

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

0,50F

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

MERCREDI 8 JUIN 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX: 0,30F.

## EDITORIAL

France : A bas  
les milices  
patronales !

Samedi à Reims, en France, les ouvriers d'une entreprise en grève, en piquets devant l'usine furent sauvagement attaqués par un commando patronal qui ouvrit le feu sur eux. Trois ouvriers furent grièvement blessés et, l'un d'eux succomba quelque temps après à ses blessures.

Ce commando se révèle proche de la CFT, un syndicat que les patrons mettent sur pied dans les entreprises, spécialement pour boycotter les grèves, organiser commandos et actions militaires contre les ouvriers.

Les travailleurs de Reims et de France n'ont pas tardé à réagir. Meetings et manifestations se sont succédés et les grandes organisations syndicales s'approprient à riposter unitairement et massivement.

Les agissements des milices patronales ne datent pas d'hier. Voilà des années que ces milices payées par les patrons s'en prennent aux travailleurs, en particulier aux usines Citroën. L'assassin de Pierre Carney avait déjà remis en lumière leurs actions criminelles.

Que de tels commandos qui rassemblent pêle mêle gens du milieu, anciens paras, anciens de l'OAS, se manifestent par l'intermédiaire d'un faux syndicat comme la CFT, au su et au vu du pouvoir et de la police, prouve bien qu'ils ont le soutien des autorités. La complaisance de la police et de la justice à leur égard n'est plus un secret pour personne.

A l'heure où la situation politique en France met la gauche en posture d'accéder au pouvoir, une extrême droite nostalgique des méthodes fascistes ne va-t-elle pas chercher à favoriser la provocation dans le mouvement ouvrier pour le discréditer aux yeux de l'opinion? Ces actes criminels contre la classe ouvrière ne risquent-ils pas de se multiplier?

Dès lors, face à de tels commandos qui n'ont rien à envier aux milices d'Hitler ou de Mussolini, la seule réponse ouvrière est l'auto-défense et la riposte du tac au tac. Que les ouvriers aient leurs propres groupes de service d'ordre, leur propre encadrement militaire pour protéger leurs grèves, leurs manifestations, leurs locaux ! Aucune attaque des commandos patronaux ne devrait avoir lieu sans qu'elle ne soit payée physiquement très cher par ses

suite en page 2

## Martinique

### LES TRAVAILLEURS MUNICIPAUX EN GRÈVE

Les divers syndicats d'employés municipaux CGTM, CFDT, CSTM et autonomes, appellent ces travailleurs à une grève illimitée à partir du 7 juin. Ils veulent ainsi protester contre les licenciements les compressions d'horaires ( et donc de salaires ) et les brimades en tout genre dont bon nombre d'entre eux sont victimes depuis les dernières élections municipales.

Comme "justification" les maires invoquent les difficultés budgétaires des communes. Mais bien souvent, au delà des raisons économiques, ce sont en réalité des raisons politiques qui entrent en ligne de compte, surtout dans les

mairies réactionnaires.

En effet, bien souvent les licenciements sont avant tout des mesures répressives prises à l'encontre d'employés qui ne pensent pas comme le maire en place.

Ce fut le cas au Saint Esprit où le nouveau maire de droite, Théodose, ayant pris en main l'ex-municipalité PCM, s'en est pris à certains agents titulaires, qu'il a tout simplement licenciés, du jour au lendemain.

Les employés communaux ont raison de se battre contre la répression qui les frappe et contre les atteintes portées à leur niveau de vie.

## LA CONFÉRENCE NORD-SUD :

### LA FARCE EST TERMINÉE

Commencée dans une certaine euphorie, la conférence de Paris s'est terminée le 3 juin, sans avoir atteint son objectif, qui n'était rien de moins que ... fixer les bases d'un nouvel ordre économique mondial.

L'initiative de cette conférence vient, rappelons le du président de la république, Valéry Giscard d'Estaing. Ce dernier pour redorer son blason quelque peu terni par les déboires de sa politique intérieure, a voulu faire parler de lui. En fait, il est à douter que Giscard d'Estaing ait cru possible d'établir de nouvelles bases pour l'économie mondiale, c'est à dire mettre fin à la division du monde en pays riches et pays sous-développés, et au pillage de ces derniers par les grandes puissances. Car précisément, toute la richesse des pays "développés" est basée sur ce pillage.

S'agissant de cette conférence, l'unicité a été possible tant qu'il s'est agi de banalités et de généralités. Dès que les questions sérieuses ont été abordées, il en a été tout autrement.

Les pays industrialisés réclamaient une consultation permanente sur les problèmes de l'énergie, car pour eux il s'agit d'assurer leur approvisionnement à bon marché. En clair ils demandaient d'être consultés par les pays producteurs de pétrole et autres matières premières, pour la fixation des prix.

En contrepartie, les sept pays industrialisés et la CEE (Communauté Economique Européenne) se contentent de faire des promesses aux Dix Neuf (représentants de pays pauvres) en ce qui concerne leurs problèmes d'endettement et la sauvegarde de leur pouvoir d'achat.

Les représentants des Dix Neuf, ne pouvaient tout de même pas accepter ce diktat. Et c'était la fin.

Bien sûr on a voulu sauver la face. Un communiqué commun a été publié. Mais il se limite à citer les points d'accord et les points de désaccord.

Changer l'ordre économique mondial. Il n'y a effectivement que cela qui pourrait faire disparaître la division du monde en pays riches et pays pauvres et faire disparaître à tout jamais la misère et la famine de cette planète.

Mais un tel objectif ne peut être atteint par ceux-là mêmes qui en profitent, mais bien par les victimes de l'ordre capitaliste: les travailleurs du monde entier.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre  
3ème supplément au mensuel 75

# BATIMENT GUADELOUPE LES GRÈVES DE HARCELEMENT CONTI- NUENT LES PATRONS ATTENDENT

Lundi, une nouvelle grève a été lancée dans le bâtiment. Les syndicats CGT, CFDT, FO du bâtiment, protestaient contre les 2,50% d'augmentation appliqués par les patrons depuis mai. Cette augmentation ne correspond qu'à 0,30% par mois, alors que le coût de la vie a augmenté de 1 à 1,5% par mois au cours des huit derniers mois. Les syndicats continuent de réclamer 6% pour les quatre derniers mois de 1976 et 2,90% pour les quatre premiers mois de 1977, en plus des 2,50% déjà accordés.

Cette nouvelle grève se situe dans le cadre de la tactique de "harcèlement" définie par les syndicats dans le bâtiment. Par une série de grèves de 24h, déclenchées plus ou moins par surprise, les directions syndicales espèrent faire céder les patrons... Mais jusqu'à présent ceux-ci semblent décider à "attendre et voir venir".

Certes, ces journées d'arrêt de travail désorganisent les chantiers et retardent considérablement l'exécution des travaux. Mais cette tactique risque aussi d'émousser la combativité des travailleurs d'autant qu'elle les empêche de prendre en main leur mouvement et de le renforcer.

Pourtant, si depuis plus d'un mois des centaines de travailleurs du bâtiment répondent présents aux appels des directions syndicales, cela prouve qu'il existe parmi eux, une réelle volonté d'arracher des augmentations de salaire et une grande combativité.

Pour les syndicats, la tactique dite de harcèlement offre l'avantage d'économiser des forces et de ménager l'engagement dans la lutte, mais elle ne renforce pas les chances de succès. Elle prépare peut être au mieux, un aménagement des revendications, une sorte d'accord entre patrons et syndicats, sans que les travailleurs obtiennent réellement satisfaction.

A l'heure actuelle, les travailleurs doivent prendre en main leurs luttes et les organiser vigoureusement. Ils en ont la force. Moins que jamais les patrons ne leur feront de cadeaux. Or, ils ne jouent pas à demander le plus pour obtenir le moins. Ils ont formulé leurs revendications car ils ne peuvent accepter de vivre avec des salaires bloqués alors que les marchandises augmentent.

Il leur appartient donc de se donner les moyens d'obliger les patrons du bâtiment à céder.

# LA MAINTENANCE LA DIRECTION EMET DES CHÈQUES SANS PROVI- SIONS

L'entreprise Chauleau (La Maintenance) a des pratiques qui se rapprochent fort de l'escroquerie.

En effet, le paiement des employés devait avoir lieu le vendredi 27 mai, précédant le week end de la Pente côte. Mais lorsque ceux-ci allèrent toucher leurs chèques à la banque, ils apprirent pour la grande majorité d'entre eux qu'il n'y avait pas de provision sur le compte de Chauleau.

Le mardi, le même scénario recommençait. Il a fallu les menaces des travailleurs pour que l'on commence à payer un petit nombre d'employés. La majorité d'entre eux ne fut payée que le mercredi 1er juin.

Chauleau a donc pu frauder sans aucun risque les travailleurs. Si l'un de ceux-ci avait fait un chèque sans provision pour acheter à manger on l'aurait probablement condamné.

# LA FOIRE EXPO-CULTURELLE LE foire expo-culturelle ou foire commerciale ?

Le week end dernier, s'est tenue au Fort Fleur d'Épée une foire Expo-Culturelle.

Pendant deux jours les visiteurs ont pu se rendre compte de quelques possibilités de production de l'économie locale. Ceci en particulier dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, et aussi de l'ameublement.

A côté de cela, certains stands ne présentaient aucune différence avec les étalages de certains magasins de Pointe-à-Pitre: récepteurs de télévisions, cuisinières, et autres appareils ménagers. A noter la présence d'un stand de la Maternité consciente et du Planning Familial. En fait, cela aurait pu s'appeler tout simplement foire commerciale, car il n'y a que ce côté qui apparaissait clairement, mis à part un spectacle de ballet le samedi soir et le passage d'un orchestre le dimanche après-midi.

# FÊTE DES MÈRES beaucoup d'hypocrisie

Dimanche dernier, les mères de famille étaient à l'honneur.

Cette fête qui réunit bien souvent les familles, est aussi encouragée par le gouvernement et l'état bourgeois. Et de plus en plus le caractère affectif s'efface derrière la débauche de publicité commerciale, sous le prétexte d'honorer les mères.

D'ailleurs cette fête n'a rien de traditionnel, mais a été "inventée" par Pétain, en même temps qu'était prônée dans les années 40, la devise "Travail, famille, patrie".

Et le fait que même les organisations syndicales par le biais des comités d'entreprise se préoccupent de fêter les mères, ne retirent en rien le caractère hypocrite de cette fête, dans une société où les femmes et tout particulièrement les mères de famille sont doublement exploitées durant toute leur vie.

# la monarchie anglaise: un vestige qui coûte cher.

Durant une semaine, les représentants des 34 pays membres du Commonwealth, assisteront à un déploiement de faste exceptionnel à l'occasion du 25ème anniversaire du règne d'Elisabeth d'Angleterre. Tous les vieux atours royaux seront déployés: carrosse doré, remise traditionnelle de l'épée par le Lord-Maire de la City. Bref, rien ne manquera pour tenter de recréer durant une semaine le faste de l'époque du grand empire britannique.

Ce n'est pourtant pas ce tableau des mille et une nuit qui masquera la réalité économique de l'Angleterre: un taux d'inflation de plus de 17%, une dette extérieure de plus de 22 millions de dollars, bien plus d'un million de chômeurs. Et ce n'est pas les milliards dépensés pour l'organisation de ces festivités somptueuses qui assainiront l'économie. Bien au contraire, une fois les lampions éteints, ce sont encore les travailleurs qui paieront la note de l'augmentation des prix et de toutes sortes d'impôts.

La monarchie britannique est un système anachronique, le pouvoir réel étant depuis longtemps aux mains du parlement et du premier ministre. Mais la bourgeoisie anglaise tient à maintenir le mythe de la reine "au dessus des classes et des partis", symbole du peuple tout entier. Cela contribue à obscurcir la conscience des travailleurs, et cela avec l'argent de leurs impôts. Il est décidément grand temps pour eux de se débarrasser de cette institution désuète.

# EDITORIAL

suite

propres auteurs.

En appeler à la légalité, au droit, poser des questions à l'assemblée nationale ne suffit pas.

Les travailleurs doivent balayer eux-mêmes cette racaille fascisante. Personne d'autre ne le fera mieux qu'eux.

# TÉLÉVISION

CETTE SEMAINE EN GUADELOUPE

A voir: mercredi, 20H30, "le jour le plus long" un film de Darryl Zanuck, d'après le roman de Cornélius Ryan. C'est le débarquement des Alliés en Normandie.

jeudi 1805 "Harlem": l'histoire du quartier noir de New York, des origines jusqu'à nos jours.

Vendredi: ciné club, un film: "la nuit du chasseur" avec Robert Mitchum.

ABONNEZ - VOUS A  
COMBAT OUVRIER MENSUEL.